

L'arianisme, comment s'est-il répandu ? Et il a dû disparaître. Le mahométisme ne survit que parce qu'il flatte toutes les ignominies du cœur humain, et qu'il exclut et défend tout examen de questions religieuses. C'est bien par là que ces prétendues religions trahissent leur origine et démontrent qu'elles ne viennent pas de Dieu.

Quel contraste étrange l'église catholique présente avec cette situation ? " Elle nous apparaît partout et dans tous les siècles, toujours triomphante de l'opposition des puissances de ce monde. La force de la vérité et du sacrifice chrétien, qui lui est inhérente, triompha des grands pouvoirs de Rome et de la Grèce payenne, et gagna même au Christ les nations barbares. Pendant que le protestantisme livré, dans les pays catholiques, à ses propres forces, ne peut rien espérer de mieux que de rester stationnaire, le catholicisme, dans les pays protestants, n'est pas plutôt affranchi, qu'il fait de grands et rapides progrès. Témoins l'Angleterre révivifiant son ancienne foi et ses traditions, avec une énergie toujours croissante, depuis le jour de l'émancipation catholique, et le retour de l'Allemagne à l'Église se mesurant sur les efforts des catholiques pour recouvrer leur liberté politique."

Oui, le mot de Tertullien est encore vrai : *Sanguis martyrum semen Christianorum*. Sans doute, notre foi a besoin de moyens humains, mais c'est comme condition, non pas comme une chose intrinsèque et essentielle. Laissez-lui la liberté nécessaire, elle fera des progrès, elle s'emparera des hommes, elle prospérera. C'est là son œuvre, son but, la fin pour laquelle elle a été instituée. Si elle ne faisait pas de conquêtes, Jésus-Christ, l'Esprit-Saint serait stérile, la grâce aurait cessé d'être plus puissante que la chair et le sang. La cupidité, l'orgueil, la violence, le mensonge, le libertinage, l'ignorance, voilà ce qui fonde, alimente et entretient l'erreur. Mais comme ce sont des principes de mort, ils se perdent tôt ou tard dans le néant, la vérité reprend son ascendant, et la raison aidée par la grâce finit par désavouer tous ces trompeurs. Quand même vous n'accorderiez à l'église que le seul privilège de souffrir et de mourir, cela lui assurerait des triomphes, car dans la vie comme dans la mort, elle est la puissance de Dieu parmi les hommes. La seule beauté de ses souffrances, le charme ineffable de sa mort lui gagnera tous les cœurs nobles, et les hommes s'en iront du spectacle, comme les Juifs du pied de la croix du Sauveur Jésus, se frappant la poitrine et devenus enfants de l'épouse du Christ. N'est-ce pas ce qui a eu lieu dans toutes les persécutions subies par l'église ? Pourrait-il en être autrement, puisque l'église souffre toujours si bien. Mais la souffrance bien endurée, le vrai sacrifice, n'entraînent-ils pas inmanquablement sa récompense ? La sté-